

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 août 1852](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 août 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (74)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 août 1852, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15365>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 août 1852](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

Description

RésuméGodin exprime à Cantagrel ses craintes qu'il ne puisse obtenir un fourneau de sa fabrication chez Van Elewyck et Brain au 17, rue de l'Intendant [à Bruxelles] en raison de la négligence de ces derniers. Il communique à Cantagrel des dessins de fourneaux, dont celui du fourneau n° 15 fabriqué pendant le séjour de Godin à Bruxelles. Godin explique à Cantagrel qu'il pense pouvoir bientôt démarrer une fabrication industrielle en Belgique et qu'il est en pourparlers avec quelqu'un pour la diriger. Il demande à Cantagrel d'aller demander au cabinet de monsieur Dujoux si monsieur Van Elewyck a versé les 500 F nécessaires à payer les taxes du brevet que Godin et Cantagrel ont déposé ensemble en 1850. Godin indique qu'il est heureux du succès de l'entreprise de Cantagrel et espère que ses correspondants pourront lui apporter de l'aide. Il joint à sa lettre une autorisation [non copiée dans le registre].

NotesLieu de destination de la lettre : d'après le texte de la lettre.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements du texte et repère manuscrits au crayon rouge et au crayon bleu.

Mots-clés

[Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#)

Personnes citées

- [Brain \[monsieur\]](#)
- [Dujoux \[monsieur\]](#)
- [Van Elewyck \[Forest\]](#)

Lieux cités[17, rue de l'Intendant, Molenbeek-Saint-Jean \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022
Dernière modification le 22/08/2024

1852

investigations

Dites je se prie a l'occasion a Godin qu'il
est trop sobre de lettres vis-a-vis de nous
reuz les amities de votre bien deservie

Cantagrel

8 aout

Mon cher Ami

je crains fort de ne pouvoir satisfaire au desir que
vous avez d'avoir un de mes souvenirs. M. M.
Vanelewick et Brain rue de l'intendant 14 pres
de la porte du rivage entre les mains dequels j'ai remis
mon affaire sont d'une negligence extreme et je doute
qu'ils soient en mesure de rien livrer malgre cela je suis
tres satisfait que vous se presentiez chez eux et que vous
fassiez tous vos efforts pour obtenir d'eux une r. de
votre choix

je vous remets ci-joint deux dessins et un
calque dans lesquels vous devrez choisir je se consulte de
ne pas prendre plus grand que les dimensions portees au
n° 9 je pense meme que vous pourriez vous trouver bien
du n° 15 ces objets ont ete fabriques pendant mon sejour
et on a du continuer prenez ce qui se convient et ne vous
occupez pas du prix pour le moment je se en demande
le paiement quand se serez assez riche

je crois pourtant alle fois que cette fabrication
commencera bientot avec une certaine activite je suis en
ce moment en pourparlers avec une personne qui doit en
prendre la direction

soyez donc assez bon pour aller au bureau
du cabinet de M. Dugues pour savoir si M.
Vanelewick y a verse une somme de 500 francs
environ pour l'acquit de la taxe des brevets dont nous
avons forme la demande ensemble en 1850

je suis heureux avec vous du succes de votre
entreprise et je desire que vous puissiez trouver chez nos
correspondants un petit moyen de vous aider si cela ne se
peut je ne manquerai pas de tenter de le faire
prochainement s'il en est encore temps

ci-joint vous avez l'autorisation demandee
je me porte bien et vous embrasse de cœurs